

UBJET INFO

Bulletin trimestriel de l'Union belge des Journalistes et Ecrivains du Tourisme
Driemaandelijks tijdschrift van de Unie der Belgische Journalisten en toeristische Schrijvers
Société Royale - Koninklijke Vereniging
N° 74 – Mars – Maart 2011

SOMMAIRE - INHOUD

Actualité – Actualiteit

L'année touristique en France, p.2
La Serbie présente ses multiples atouts touristiques, p.3
La Marne et ses fêtes, p.5
Pour découvrir l'Europe à vélo, p.6

Reisimpressies en ontdekkingen Voyages et découvertes

Souvenirs d'Egypte, p.7
Un voyage de presse en Catalogne, p.10
Tenerife... aux Canaries, p.16
Henri le Navigateur, Infant de Portugal, p.17
A la découverte de Lessines, p.19

Varia

Unis pour le Bénin, p.21
L'Hôtel Novotel, au cœur de Bruxelles, p.22

Vient de paraître – Juist verschenen

Les gisants du Brabant wallon, p.23
Le guide Michelin France 2011, p.23

Expositions–Conférences Tentoonstellingen - Voordrachten

Découvrir des sommets avec Exploration du Monde, p.24

Déplacements – Verplaatsingen UBJET

Nine eleven in province Luik: Jehay, blz.24
Naar het land van Oostende, blz.27

Prochaines activités – Volgende activiteiten

30 maart/mars : Voordracht Roumenië - conférence à la découverte de la Roumanie p.30
19 mai : Assemblée générale à Bruxelles et 60° Anniversaire – Algemene vergadering en 60ste Verjaardag te Brussel, p.31

Nouvelles de nos membres, p.

Nouvel Administrateur – Nieuwe Bestuurder, p.31

Rédacteur en chef – Editeur responsable Hoofdredacteur

Gilbert Menne
Avenue des Buissonnets - Braambosjeslaan 54, 1020 Bruxelles-Brussel
Tél. 0478/990 143 – Fax. 02/387.22.64
gilbert.menne@skynet.be

Siège social – Maatschappelijke zetel
Avenue des Buissonnets – Braambosjeslaan 54 – 1020 Bruxelles-Brussel

Dépôt légal – Wettelijk depot :
N° BD 45462

Numéro de compte – Rekening
210-0163401-08

Prochain numéro UBJET-INFO
Volgend nummer UBJET-INFO

Juin - Juni 2011

Textes en français et photos à transmettre à G.Menne pour le **20 mai** au plus tard.
Nederlandse teksten en illustraties te bezorgen voor **20 mei** ten laatste.

L'année touristique en France

Nous sommes chaleureusement accueillis par les responsables d'Atout France qui nous présentent de nombreux projets pour l'année 2011 : je vous en communique une sélection. Un des thèmes en plein développement : les voies vertes, avec des circuits balisés pour cyclistes et promeneurs. Dans le Lot et Garonne, afin d'animer les 87 km de voies vertes nouvellement aménagées sur les bords du canal de la Garonne, certaines maisons d'éclusiers sont transformées en chambre d'hôtes. Voir le site www.tourisme-lotetgaronne.com. Pour les passionnés de 2 CV, un circuit partant d'Honfleur, longe la côte fleurie et les stations balnéaires, pour revenir dans le pays d'Auge. La location pour une journée est à 199 € mais des arrêts-étapes sont prévus. Le site : www.balades-2cv-normandie.com.



Le théâtre antique d'Orange (M. de la France).

A Entrechaux, près de Vaison-la-Romaine, vous pouvez apprendre à confectionner vos produits cosmétiques bio. A chaque session il y a une thématique différente. Matériel et ingrédients sont fournis. Coût :

20 € par atelier. Laboratoire Centiflor – www.huiles-et-sens.com. Le programme est mis régulièrement en ligne sur le site Internet. Dans la même région, pour ceux qui ne sont pas trop sportifs, vous pourrez découvrir les vignobles de la région du Mont Ventoux sur un solex électrique, mythique engin qui revient à la mode. Au fil du parcours guidé, trois étapes dégustation vous attendent dans des lieux insolites. Départ à 10h 30 et retour à 13h – 23 ou 29 €/p. www.terraventoux.fr. Vous voulez découvrir un nouveau sport : le stand-up paddle ? Venez vous former en Bretagne, avec Alexis Deniel, champion de France 2007. C'est une ingénieuse évolution du surf. Debout ou à genou c'est à l'aide d'une rame que l'on se propulse. Surfer devient plus facile. 45€/pour 2 h – www.tourismebretagne.com/idees/vivez-une-experience-bretonne. Toujours en Bretagne, dans le Finistère, embarquez pour une journée de pêche côtière, 4h 30 de navigation à la pêche à la langoustine. Une expérience inoubliable pour 45 €/p. – même site que ci-dessus.

Près de Poitiers, à Romagne, venez découvrir 350 singes en liberté. La « vallée des singes » accueille le plus grand groupe de gorilles de France. Ce sera aussi le seul en France à accueillir des bonobos, les grands spécialistes de l'amour dans toutes les positions ! www.la-vallee-des-singes.fr.

A Rochefort, près de la Rochelle, dans l'ancien arsenal maritime, on peut admirer le travail de passionnés qui reconstruisent la frégate Hermione qui, en 1780, permit à La Fayette de traverser l'Atlantique pour rejoindre l'Amérique. C'est la dernière année pour voir l'Hermione « à sec » avant son départ en mer. J'ai trouvé cette visite passionnante : www.hermione.com.

Profitez-en pour découvrir le grand parc du Puy-du-Fou aux Epesses, une extraordinaire épopée dans le temps, de la période gallo-romaine à nos jours. Les effets spéciaux sont grandioses.

www.puydyfou.com. En abordant la gastronomie, plusieurs sites vous proposent des cours de cuisine. C'est très à la mode.

L'école des desserts, près de Vannes en Bretagne sud, vous invite à partager les recettes des plus grands desserts, aux côtés d'Alain Chartier, meilleur ouvrier de France, et champion du monde de dessert glacé. Cours de 3h 30 : 60 € - site : www.tourismebretagne.com/idees/vivez-une-experience-bretonne. Dans la Manche, lors d'un séjour de 5 jours dans un hôtel de charme, le Chef propose une compétition mêlant art de recevoir et talent culinaire. Le matin, balades gourmandes, dégustations et shopping chez les producteurs locaux. L'après-midi en cuisine est suivi du repas convivial. Formule 5 jours/4 nuits à partir de 405 € - tél 0033.233.059000 Site : www.manche-locationvacances.com.



Surf sur l'Atlantique (Maison de la France).

Si vous appréciez les spectacles lyriques, participez au 40e anniversaire des « nouvelles chorégies » d'Orange. Les plus grands chefs, les meilleurs réalisateurs et les solistes les plus prestigieux s'exécutent chaque année, devant l'incomparable mur du Théâtre antique. Location déjà ouverte pour les représentations de mi-juillet à début août. Comme vous le constatez, il y en a pour tous les goûts. Il est vraiment impossible de s'ennuyer en France, ce superbe pays si proche et si accueillant. Vous pouvez consulter le site www.be.franceguide.com – service information Atout France. Vous y trouverez aussi de géniales idées de logement.

Claudine Clabots ©

La Serbie présente ses multiples atouts touristiques

Une destination de plus en plus prisée

La Serbie et la région du Danube furent les invitées d'honneur au Salon des Vacances 2011. Lors d'une conférence de presse, rehaussée par la présence de S.E. l'Ambassadeur de Serbie, M. Radomir Diklic, elles ont exposé les très nombreuses possibilités du tourisme en Serbie. Beaucoup d'activités nouvelles connaissent un plein développement. Belgrade et Novi Sad ont vu s'ouvrir plusieurs hôtels. Ces deux belles villes historiques deviennent de plus en plus des destinations pour une petite escapade citadine. Mais la campagne n'est pas en reste et randonneurs et cyclistes trouvent de nombreux lieux d'hébergement lors de leurs promenades dans la nature. Une initiative originale et bien dans l'air du temps : l'aménagement d'une piste cyclable balisée le long du Danube en Serbie. L'accès au pays serbe devient aisé : au niveau des formalités la carte d'identité suffit, plus besoin de passeport. En ce qui concerne l'accessibilité à partir de 2011 des vols low-cost partent du Benelux, il faut mentionner la ligne aérienne à bas prix Wizzair. Notons encore que la compagnie nationale JAT offre des vols directs de Bruxelles à Belgrade trois fois par semaine.

Belgrade, nouvelle destination de city-trips

Le city-trip est devenu très populaire ces dernières années. Sans devoir prendre de longues vacances ou plusieurs jours de congé, le touriste s'offre un dépaysement, une découverte. Belgrade s'inscrit parfaitement dans ce contexte de détente et de culture. Située au confluent de la Sava et du Danube, Belgrade est une capitale riche en monuments anciens : le fort Kalemegdan (vestige de l'époque ottomane), la très majestueuse cathédrale Saint-Sava, la deuxième église orthodoxe la plus grande

du monde. La ville compte de nombreux musées et offre ces cimaises à de belles expositions temporaires. Et pour se détendre après les visites on peut envisager une flânerie le long du Danube, du lèche-vitrines dans les rues commerçantes. Quant aux noctambules, Belgrade ne les laissera pas sur leur faim. Il faut encore citer des événements ponctuels comme festivals musicaux et gastronomiques. La Serbie est un pays où la Nature possède maints attraits : parcs et réserves naturelles, charmantes rivières et petits villages emplis de pittoresque. Elle propose donc aux sportifs 665 km de pistes de vélo fléchées, le long du Danube. Des itinéraires de randonnées pédestres traversent les Parcs Nationaux de Fruska Gora, Tara, Kopaonik et Djerdap. Le promeneur plus aventureux pourra s'immiscer dans la réserve biosphère de Golija placée sous la protection de l'Unesco ou dans la région de Stara Planina à la frontière bulgare, un lieu resté très authentique. Et si n'aimez pas trop marcher et pédaler il vous reste les sports aquatiques grâce aux nombreux lacs et rivières où l'on pratique la voile, le canoë et le jet-ski. Et pour ceux qui n'ont vraiment pas peur de se mouiller il y a aussi le rafting : la Serbie compte quelque belles rivières de montagne torrentueuses. Il faut aussi mentionner les possibilités pour les amateurs de glisse en hiver.

Les surprenantes routes culturelles

Un peu partout en Europe se développent les circuits culturels à thèmes bien précis. Certaines routes sont internationales d'autres territoriales. A cet égard la Serbie développe un partenariat « danubien » avec la Croatie, la Roumanie, la Bulgarie, la Moldavie et l'Ukraine. Les croisières fluviales sur le Danube, moments de sérénité, permettent au fil de l'eau de découvrir des destinations peu connues. Jadis, beaucoup de croisières s'arrêtaient à Budapest ; aujourd'hui il est possible de rejoindre le Delta et la Mer Noire, sans oublier l'impressionnant passage par les portes de Fer. Les passagers se réjouiront



La forteresse de Belgrade (O.T. Serbie)

de la navigation, mais aussi des excursions dans l'arrière pays émaillé de villes séduisantes. Citons quelques hauts lieux jalonnant la croisière passant par la Serbie et ses pays partenaires : Vukovar, Novi Sad, Belgrade, Vidin, Roussé et Odessa (Voir les articles du même auteur sur la croisière fluviale sur le Danube dans Ujjet-Info 64 et 65/2008). En individuel ou en groupe il vous sera loisible de découvrir aussi par la route des endroits de grande valeur historique et artistique. La route dite des Empereurs ou des consuls romains rappelle que la province romaine d'Illyricum (Serbie) a accueilli 17 empereurs romains. La ville de Naissus (Nis) a vu naître Constantin le Grand. Pour les amoureux du moyen âge existe une route fabuleuse : celle dite Transromanica qui relie les magnifiques églises orthodoxes. Cette route se rattache aux autres routes du patrimoine roman médiéval européen. La route Transromanica est reconnue par le Conseil européen et plusieurs églises serbes sont des joyaux byzantins protégés par l'Unesco. Plusieurs églises sont

rehaussées de fresques étonnantes. Le Danube fut toujours une ligne de défense naturelle tant pour les Celtes que les Romains ou encore les Ottomans. De multiples forteresses attestent de ce passé souvent tumultueux. Pour les amateurs plus pointus, il existe aussi une route des sites préhistoriques et pour les férus d'architecture religieuse la route Romanica se complète d'une route des Monastères. Enfin Belgrade se prépare à devenir ville culture de 2020.



Bogorodica : N.D. de Ljevis (O.T. Serbie).

Il y aurait encore beaucoup de choses à écrire sur le formidable développement du tourisme en Serbie mais voici plutôt un conseil : partez en Serbie et prenez plaisir à vos propres découvertes. Voir l'article du même auteur sur la croisière fluviale sur le Danube.

Pratique : O. N.T. de Serbie,
info@serbia.travel , www.serbia.travel
 Région du Danube : www.danube-info.org
 O. T. Belgrade : www.travel-belgrade.com

Louise-Marie Libert-Vandenhove©

La Marne et ses fêtes

Le département pétillant par excellence propose de multiples événements et manifestations festives toute l'année. Elles débutent traditionnellement le 15 janvier, avec la *célébration de la Saint Vincent* par l'Archiconfrérie des Vignerons de la Champagne à Epernay. De Saint Vincent, on sait qu'il est le saint patron des vignerons. Persécuté sous le gouvernement romain, il serait mort en janvier 304 de notre ère. Dans les siècles qui suivirent, son culte se développa dans la plupart des régions viticoles, dont la Champagne, au point de perpétuer chaque année la tradition de son souvenir. Dès le matin, les confréries sont accueillies dans les locaux du Champagne Perrier-Jouët pour le Trophée Saint Vincent.



La Saint-Vincent (M.Jolyot-CDT Marne).

Une commission composée de personnalités écoutera chaque participant présenter les spécificités culturelles et historiques de sa confrérie suivie d'une dégustation de vins clairs de chacun des

terroirs présents. L'après-midi, se déroule en ville un défilé hors du commun, avec près de 1200 participants, soit 90 confréries et maisons de Champagne ornées de leurs couleurs et vêtues de leurs costumes traditionnels. Un rendez-vous à ne pas manquer en 2012 ! Informations : www.epernay.fr ou sur www.champagne.fr.

Le 6 mai, la *cathédrale N.D. de Reims célébrera ses 800 ans*. Patrimoine mondial de l'Unesco, ce chef-d'œuvre de l'art gothique aura une cérémonie d'ouverture, une messe solennelle, une soirée mariale, un spectacle historique et d'autres événements qui se poursuivront jusqu'au 22 octobre www.reims-tourisme.com. Du 2 au 5 juin se tiendra la *Fête de la Vigne et du Vin*, avec la découverte des divers sites de production, dégustations, concerts, artisans et jeux divers www.champagne-tourisme.com. Du 3 au 5 juin également, la Marne, plusieurs fois lauréat du fleurissement, organise les *Rendez-vous aux Jardins*, une opération nationale d'ouverture exceptionnelle de parcs et jardins publics ou privés, avec animations www.rendezvousauxjardins.culture.fr. Les 4 et 5 juin se dérouleront à Reims les *Fêtes Johanniques*, avec spectacle musical, cortège historique et marché médiéval www.reims-fetes.com. Les 8 et 9 octobre à Chenay, *Fête des Champagnes du Massif saint-Thierry*, avec vendanges à l'ancienne et marchés gourmands. Le *Village de Noël à Reims* se tiendra fin novembre et en décembre, avec un Chemin des Crêches dans 41 villages des environs, avec illuminations, spectacles et animations de rues www.reims-destination-noel.fr. Du 9 au 11 décembre, *Epernay revêtira ses Habits de Lumière*, avec les maisons de champagne, avec une foule d'animations www.ot-epernay.fr.
Info presse : a.peron@tourisme-en-champagne.com

Gilbert Menne©

Pour découvrir l'Europe à vélo

A partir du mois de mai 2011, 1.000 vélos "Blue-bike" seront mis à disposition dans une quarantaine de grandes gares ferroviaires disséminées partout en Belgique. SNCB-Holding et Fiets-en-Werk proposent ainsi aux usagers du rail une alternative supplémentaire pour leur transport avant et après le trajet en train. Info: www.blue-bike.be. Un autre site est très intéressant pour les amateurs de la petite reine : www.biking.com/Belgium.



Divers circuits en France sont proposés : la Loire à vélo, la Bourgogne ou l'Alsace à travers ses vignobles, le Luberon, Bordeaux... Des circuits dans 30 pays européens, en individuels ou groupes, avec le transport séparé des bagages, et accompagnés d'un guide ou en individuel : tout est possible.

Une solution idéale pour découvrir à l'aise de nouvelles cultures. Les circuits sont accessibles à un large public, même les cyclistes occasionnels, puisqu'il y a des trajets entre 20 et 40 km/jour, pour laisser la possibilité de découvrir la région parcourue. Des logements sont aussi prévus : hôtels, campings, chambre d'hôte. Des vacances sportives idéales pour la santé et sans soucis. Leur e-mail : info@biking-europe.com. Bonne route.

Claudine Clabots©



Souvenirs d'Egypte

Chacun sait que l'Egypte exerce depuis toujours une irrésistible fascination sur le visiteur. Je pense en ces moments tragiques où le peuple égyptien semble prendre en main sa destinée, réviser les notes recueillies au cours des trois voyages dans ce pays dont l'histoire de la civilisation antique est d'une inestimable valeur. Nous allons nous transporter dans une époque très lointaine jusqu'aux périodes du 3e millénaire avant Jésus-Christ. C'est à cette époque, alors que la préhistoire est encore, pour nous plongée dans les ténèbres que surgit une civilisation originale avec sa langue, sa religion, ses traditions, ses institutions politiques, son art et sa littérature. Vaste étendue de terres sahariennes incultes et brûlantes, comment cette région a-t-elle pu donner le jour à l'une des plus brillantes civilisations ? La réponse est évidente : il y a le Nil. A la fin du tertiaire, une faille se produit sur les hauteurs qui dominent ce qui est aujourd'hui l'Egypte. Par cette faille, le Nil creuse son lit ; par le lent travail des alluvions, la mer se retire. Ses eaux recueillies dans les profondeurs de l'Afrique se fraient un chemin à travers le désert jusqu'à la méditerranée, d'Abou Simbel jusqu'au Caire et de part et d'autres de leurs rives, elles irriguent des bandes de terre qu'elles parviennent à rendre fertiles. L'Egypte comme l'a dit Hérodote est bien un don du Nil. Et aussitôt, la vie humaine se transforme ; les nomades s'installent dans cette oasis qui constitue les bords du Nil.

Le Caire

La capitale la plus peuplée des métropoles arabes est établie à l'endroit où la vallée du Nil s'ouvre sur son delta plat et fertile. Cette cité moderne est confrontée au

problème pressant de la surpopulation : 15 millions d'habitants et 3300 naissances par jour. Piétons et voitures se pressent dans les rues au milieu d'un bruit continu d'avertisseurs. Mais cette foule est obligeante et en échange d'un petit pourboire, nous obtenons toujours une grande gentillesse. Il y a un contraste frappant entre ses grandes avenues et ses ruelles étroites, sortes de souks où sont entassés des bijoux, des soieries et des cuivres ciselés : un attrait exotique et un charme certain. Les monuments du Caire datent de toutes les époques. La citadelle fut construite en 1207 sous le règne de Saladin. En style baroque ottoman, la mosquée d'albâtre de dimensions imposantes est précédée d'une belle cour ouverte, entourée de colonnades. La mosquée du Sultan Hassan date de 1302 : son portail est d'une majesté austère. En contournant cette mosquée, nous pouvons découvrir une vue panoramique sur Le Caire.



Louxor : Les colosses de Memnon.

Sakkarah et Memphis

Sakkarah est la plus grande métropole égyptienne. A l'origine les mastabas étaient de forme rectangulaire. L'architecte Imhotep superposa six mastabas de taille

décroissante créant ainsi la pyramide à degrés qui précéda d'un siècle celles de Guizèh. C'est le roi Ménès, un souverain énergique de la 1ère dynastie qui réunit la Haute Egypte représentée par la fleur de Lotus et la Basse Egypte par le papyrus de la vallée du Nil. Memphis est la première capitale. L'unité assure richesse, puissance et progrès. Les Egyptiens représentent un peuple robuste, doué sur le plan artistique qui dispose déjà d'un système complet de signes hiéroglyphiques. Lorsqu'ils inventèrent le papyrus avec les tiges d'une plante du Nil, ils laissèrent la trace écrite de leur histoire qui nous fut révélée par Champollion. Cet officier de l'armée française déchiffra les hiéroglyphes grâce à la fameuse pierre de Rosette découverte en 1789. Parmi les vestiges, nous découvrons un très beau sphinx d'albâtre du nouvel empire.



Guizèh

En dehors de l'intense circulation de la ville, une avenue rectiligne mène aux grandes pyramides : Khéops, Khephren et Mykérinos. Ces écrasantes montagnes de pierre étaient autrefois recouvertes de dalles polies. Au pied de ces pyramides, les tombeaux, les mastabas des amis et des serviteurs. Le Sphinx aurait été sculpté à l'image de Khephren. Il fut jadis englouti par le sable.

Assouan

Du Caire, il faut une heure et demi de vol pour atteindre Assouan. On y retrouve le Nil sur les eaux duquel glissent des felouques aux voiles blanches. En ville,

des calèches aux portes des hôtels attendent les touristes et autour de la ville, les collines dorées du désert sont admirables, surtout à l'aurore. Depuis des millénaires, Assouan conserve son charme désuet. A 200 km au sud de Louxor, son climat est sec et son soleil perpétuel. Le pittoresque, le caractère particulier et bigarré de sa population rendent cette cité particulièrement intéressante. Un supplément d'activité est venu secouer Assouan en 1972 lors de la construction du grand barrage. Du monument La Fleur de lotus, on jouit d'une belle vue sur le lac Nasser qui sur 500 km s'étend jusqu'au Soudan. Mais c'est son beau granit rose qui a valu dès l'antiquité, gloire et richesse à Assouan. On peut encore y voir sur un chantier, un obélisque inachevé brisé lors de sa taille.



La croisière sur le Nil

Des bateaux cinq étoiles, chargés de touristes extasiés, font la navette en descendant le Nil entre Assouan et Louxor, l'antique Thèbes. Ici dans le sud, l'Egypte arabe a progressivement cédé la place à une Egypte africaine. Le sol reste fertile par les alluvions et représente une bande de quelques centaines de mètres de part et d'autre des rives du fleuve. Nous trouvons sur ce terrain une végétation luxuriante et des norias en action. Au rythme lent de la descente du Nil apparaissent des vestiges pharaoniques et des paysages captivants.

Philae

Au milieu d'un décor de roches granitiques, l'île sacrée de Philae, domaine de la

déesse Isis, dresse ses colonnes et ses piliers. Le paysage semble issu de la pure imagination. Partiellement submergés par les eaux accumulées par le grand barrage, menacés d'un engloutissement total, les temples furent démontés et reconstruits sur l'île d'Agilkia à 300 m de leur site d'origine.



Philae : détail du temple d'Isis (G.Menne).

Kom Ombo

Le temple surplombe le fleuve d'une quinzaine de mètres. Rare particularité : il est dédié à deux divinités : Sobek, le dieu crocodile déjà vénéré avant la première dynastie et Horus, le dieu solaire guerrier à tête de faucon. Ces sanctuaires étaient enfermés dans un mur d'enceinte qui présentait deux portails ouverts sur le Nil.

Edfou et Esna

Avec son temple d'Horus, jadis enseveli sous le limon, dégagé et restauré, il présente un état de conservation exceptionnel. Deux statues en granit rose représentant Horus en gardent l'entrée. Mis à part Assouan, Esna est la ville la plus importante de la Haute Egypte. On y trouve des vestiges d'un temple de Khnoum, mais c'est la vie trépidante et bruyante des rues commerçantes qui attire l'attention. Et plus tard c'est sur la rive gauche du fleuve en direction de la montagne que nous voyons se dresser deux gigantesques silhouettes assises : ce sont les colosses de Memnon qui demeurent depuis plus de trois mille ans le témoignage de la grandeur d'Aménophis III.

La vallée des Reines

Près de 80 tombeaux ont abrité les dépouilles d'épouses et d'enfants royaux. Peu d'entre eux ont résisté aux ravages du temps. Celui de la Reine Néfertiti creusé dans le roc reste le plus élégant. La puissance artistique apparaît avec une netteté plus grande encore dans les temples de Deir-el-Bahari dont l'un est œuvre de la reine Hatchepsout. Construit en terrasses et de dimensions formidables, il présente une façade aux puissantes colonnes qui se confondent avec le flanc cannelé de la montagne.

La vallée des Rois

Cette puissante nécropole de l'époque thébaine compte 62 tombes connues. Toutes ont été violées dès la période des pharaons. La vallée était autrefois une gorge perdue au milieu d'un labyrinthe de roches. Aujourd'hui, elle garde son mystérieux pouvoir de fascination.



Abou Simbel (G.Menne)

Louxor

C'est à partir des temples de Louxor et de Karnak, dans la cité de Thèbes que rayonnèrent la gloire et la puissance égyptiennes. La cité des morts s'étendait sur la rive occidentale du fleuve. De l'autre côté du

Nil prospérait la cité des vivants. Le Temple de Louxor, œuvre d'Aménophis III et de Ramsès II ne servait qu'une fois l'an à l'occasion de la procession du Dieu Amon. Dans la cour se dresse une statue de Ramsès II de type osirienne. Un seul obélisque est à Louxor, le second a été offert à la France en 1831 et orne à Paris la place de la Concorde. Sur 3km de longueur, une voie bordée de sphinx relie Louxor au temple de Karnak.



Karnak

Le domaine monumental de Karnak est très vaste. Après l'entrée, sur la gauche, nous découvrons les chapelles jointes du temple de Seti II, ensuite, gardée par la statue d'un roi au cartouche prestigieux, la chambre funéraire la plus extraordinaire de ce site. Le sanctuaire d'Amon est le temple à colonnes le plus vaste du monde ; il pourrait contenir Notre Dame de Paris. Un peu plus loin dans une cour étroite, des obélisques dont un élevé par la Reine Hatchepsout. Karnak comprend aussi un lac sacré de 120 m de long. Il a fallu huit siècles pour mener à bien la construction du temple. Il faudrait une année entière pour connaître l'Égypte. Ces témoignages peuvent tomber en ruines, mais ils ne meurent pas. Un langage peut se perdre, nous le retrouvons. Les hommes viendront toujours ici en Égypte, après ces tristes événements chercher une réponse aux questions qu'ils se posent.

George Duvivier©

Un voyage de presse en Catalogne

A l'invitation de l'Agence de tourisme de Catalogne, nous avons visité d'abord Badalona, cité romaine consacrée capitale de la cultura Catalana 2010. Après un lunch à Barcelone au restaurant de l'hôtel Neri, nous nous rendons à Baladona, ville au nord de Barcelone. La ville romaine de *Baetulo* se trouve dans le sous-sol de Baladona. Elle a été fondée au 1er siècle av. J.-C. sur une surface de 10 ha proche de la mer près d'une région agricole riche et fut occupée jusqu'au VI siècle apr. J.-C. Des travaux de rénovation du musée de Badalona et d'aménagement du site archéologique situé dans le sous-sol seront terminés pour la saison touristique de 2011. Le site archéologique de Baetulo est classé Bien culturel d'intérêt national depuis 1995. Il est constitué des Thermes, de 4 boutiques ainsi que d'une rue. Les Thermes, d'une superficie de 350m² remplissaient un rôle important dans la vie publique. Ils servaient de bains thermaux, de gymnase et de lieu de rencontre. On a représenté les ateliers du potier, du traiteur, du forgeron, du boucher ainsi que leur boutique. Le potier fabriquait au tour des récipients en céramique et les faisait cuire dans des fours à bois. Dans le *Thermopolium*, on préparait des aliments chauds pour les gens sans ressources qui n'avaient pas de feu pour cuisiner. Le forgeron était passé maître dans les techniques de la fonderie, de la forge et du cisèlement des métaux. Il fabriquait des couteaux, des épées, des chaudrons, des bibelots, des bijoux, des clés. Il travaillait aussi le plomb pour les canalisations. Dans la boucherie, on trouvait beaucoup de variété de viandes. La viande était consommée fraîche, rôtie, bouillie, frite ou conservée en salaison puis séchée. Dans le *Cardo*, la voie nord-sud, se trouve l'égout dans lequel débouchaient les collecteurs des boutiques avoisinantes.

Les thermes étaient accessibles à tout le monde car le prix d'entrée était très bon marché. La palestra, cour en plein air où on pratiquait de la gymnastique, a été transformée en vestiaire dans une époque ultérieure. Le *frigidarium* était une salle de bains d'eau froide. La piscine peu profonde était destinée à rafraîchir les gymnastes. Le *tépidarium* est une zone tiède de transition pour les massages les épilations. Le *caldarium* était la salle principale destinée aux bains chauds servant également de sauna. Pour chauffer l'eau, de l'air chaud circulait dans l'hypocauste construit sous la piscine. Sur un côté de la salle, on peut voir la mosaïque décorée de dauphins. Elle encadrait la source d'eau froide où les baigneurs se désaltéraient. Les Thermes, Place de l'assemblée de Catalogne, 1 www.museudebaladona.cat



Le site romain d'Empuries.

La Maison des Dauphins, Rue Lladó, 45-53, est bâtie autour d'une cour intérieure. Au centre, un bassin, l'*impluvium*, servait à recueillir l'eau de pluie. La salle où les propriétaires recevaient leurs hôtes, le *tablinium* se situait à l'est. La salle à manger, ou *triclinium*, se trouvait au nord, le sol est revêtu de marbre. Elle correspondait avec la chambre à coucher, le *cubiculum*, avec un sol en mosaïque. Au sud, 4 pièces s'ouvraient sur un jardin en péristyle. Un espace réservé à la production et à l'emballage du vin donnait sur le *Cardo Maximum*, l'axe principal montagne-mer. Le Musée des Jardins est tout récemment ouvert. De nombreux

panneaux audiovisuels muraux grandeur nature nous font découvrir le charme et la beauté des jardins. Les fouilles ont mis à jour les restes d'un bassin du péristyle. Il est rectangulaire mais semi-circulaire aux 2 extrémités. On y accède par 5 marches. Dans une chambre de la maison, on a découvert la *Tabula hospitalis*, un document de bronze qui établit le pacte d'hospitalité entre les habitants de Baetulo et le patricien Quintus Licini, ce qui laisse croire qu'il fut le propriétaire de la maison. Un arbre généalogique de Quintus nous montre qu'il eut des liens avec la famille sénatoriale des Minicis de *Barcino* (Barcelone) et qu'il fut consul en 106 apr. J.C. Les jardins étaient immenses, les arbres, les plantes abondants ainsi que la flore luxuriante. A la fin du IIe siècle av. J.C., on construisit un péristyle, des patios avec des colonnes pour constituer un jardin annexé à l'habitation. Un *oscillum* en marbre a été découvert dans les fouilles. Il pendait entre les colonnes et oscillait avec le vent. Les étendues d'eau offraient beaucoup de fraîcheur et les nombreuses essences étaient un plaisir pour l'odorat. Les jardiniers taillaient les arbustes et leur donnaient des figures esthétiques. Des analyses botaniques de pollen ont pu établir les variétés. On a pu identifier des arbres tels que des pins, des arbres fruitiers. Parmi les fleurs, il y avait des marguerites, des chrysanthèmes, des anémones, des églantines... On a trouvé des joncs parmi les plantes aquatiques. Enfin, il y avait des plantes destinées à cuisiner, à élaborer des onguents médicaux et à produire des huiles cosmétiques. Dans le jardin, on faisait des offrandes sur des autels dédiés aux dieux Lares, protecteurs de la famille et de la maison. Les jardins de Quintus Licini, www.museubdn.es.

La ville de Baladona est située au nord de Barcelone et au bord de la mer. Du fait de l'extension de la banlieue de Barcelone, elle fusionne maintenant avec la capitale de la Catalogne.

A la découverte des vestiges romains de Tarragone (111 km)

Tarragone, ville balnéaire de la Méditerranée, de 150.000 habitants et située à la Costa Dorada, fut une cité prospère dans l'antiquité romaine. Depuis son classement en l'an 2000 au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco pour sa richesse archéologique et architecturale, la ville attire des foules croissantes de touristes. De par sa position stratégique en surplomb de la mer et ses conditions climatiques favorables, les Romains, débarqués en 218 avant JC, y fondèrent une base militaire importante. Après les périodes de guerres, elle devint en 27 av J.-C. la capitale de la province d'Hispanie citérieure et fut, après Rome, la ville commerciale et administrative la plus importante de l'empire. Elle comptait 40.000 habitants. On y distingue la partie haute historique, divisée en terrasses. La première terrasse où se trouvait le temple était réservée au culte. La deuxième comprenait le prétoire destiné aux conciles provinciaux et le forum provincial. Le cirque s'étendait sur la troisième terrasse. Dans la ville basse se trouvaient les logements et le forum local. Accueil à l'Hôtel Urbis Centre Plaça Corsini, non loin de la Ramba Nova. La particularité de son restaurant Cocula est de présenter un menu gastronomique aux saveurs de Rome. Sur la carte, on propose du foie gras, de l'agneau confit aux dates, du jambon de porc accompagné de figues, du thon, des châtaignes, des noix, des desserts sucrés au miel. Ce festin romain fut accompagné de vins régionaux DOC.

La visite de Tarragone

La Via de l'Imperi Roma, dont les galets noirs et blancs dessinent des motifs floraux, monte jusqu'à la muraille. En passant sous l'arc romain, plaça del Pallol, on pénètre sous la voûte romaine où se trouve une maquette de la ville de *Tàrraco* à l'époque de son apogée (IIe s.). En revenant sous l'arc, on s'engage alors sur le Paseo Aqueològico le long des remparts

romains (IIIe – IIe s. av J.-C.) et des fortifications médiévales et modernes (XIVe et XVIIIe s.). Sa longueur était de 3500m dont 1100m ont été conservés. On observe un socle de blocs mégalithiques, deux poternes, une porte d'accès au trafic roulant et trois tours, dont la tour de Minerve avec la sculpture et l'inscription romaines les plus anciennes de la Péninsule Ibérique. Le Forum Provincial, construit entre le Ier et le IIe s. apr. J.-C., était structuré en deux places de différentes hauteurs où se trouvaient également des jardins ornés de statues. Pla de la Seu, face à la Cathédrale, on se trouve dans la place supérieure du Forum où le temple de culte voué à l'empereur fut construit. Dans le cloître de la cathédrale sont conservés d'importants restes du portique qui entourait la place supérieure. La place inférieure du Forum Provincial était une énorme enceinte rectangulaire entourée de portiques dont les restes se retrouvent dans l'Ancienne Audience (tour sud-ouest), sur la place Pallol dans l'ancien Béguinage (porte, voûte et poutres), sur la place du Forum (mur rectangulaire) et sur le Prétoire Romain (tour sud-est). Le prétoire se trouve Plaça del Rei. Il fut transformé au Moyen-âge en château du roi au XIVe s. et il est à présent un musée.



La citadelle de Roses.

Le cirque romain, où se déroulaient les courses de chevaux et de chars, est un des mieux conservés d'Occident, bien qu'une grande partie est ensevelie sous des édifices du XIXe s. aux alentours de la

Ramba vella. On peut actuellement visiter la façade orientale, les gradins et les voûtes. L'amphithéâtre, Parc del Miracle, fut construit au début du IIe s. apr. J.-C. face à la plage, il était destiné aux spectacles de luttes de bêtes sauvages de gladiateurs et d'exécutions publiques des chrétiens. La partie du gradin taillé dans la roche est assez érodée et la partie du gradin méridional est soutenue par des voûtes de béton. En 259, saint Fructueux et ses diacres y souffrirent le martyre. Pour commémorer leur mort, une basilique wisigothique fut édifée, et au Moyen-âge, on construisit l'église de Santa Maria del Miracle. Le lunch, servi sur la terrasse du restaurant l'Onada à proximité du port, fut très convivial www.lonnada.cat.

Du Forum local, il ne reste plus que les ruines de la basilique, la partie postérieure du temple capitulin, des rues et différentes maisons. Il est intéressant de visiter les alentours de Tarragone. A 20 km se trouve l'arc de Barà. Il était situé sur la Via Augusta. A 14 km était construite la villa romaine els Munts. A 8 km se trouve la carrière de pierre calcaire du Médol ; à 6 km, la tour de Scipions ; à 4 km, la villa romaine de Centcelles. La construction la plus prestigieuse de l'ingéniosité architecturale romaine est l'aqueduc de Ferreres ou le Pont du Diable : Il a deux étages d'arches, 217m de long et 25 m de haut. Il se trouve à 4 km sur la N 240 en direction de Lleida. Durant votre séjour à Tarragone, profitez de la carte Tourism & Shopping & Business « Tarragona Card », vous bénéficierez d'entrées gratuites ou de prix réduits dans plus de 100 espaces et boutiques.

Les Thermes de Caldes de Montbui

Caldes de Montbui, située dans la vallée orientale de la province de Barcelone, est connue pour son eau thermale et ses trois stations balnéaires. Les Romains y ont construit un important complexe thermal dont une partie est très bien conservée. Sur la place de la Font del lleó, l'eau thermale coule de la fontaine à la tempé-

rature de 76°. Le musée Thermalia, l'ancien hôpital des pauvres Santa Suzanna datant du XIVe s, est consacré à la culture de l'eau et à l'œuvre de Pablo Picasso et du sculpteur Manolo Hugué. Les Thermes romaines (du IIe s av. J.-C. au Ier s. apr. J.C) se composent d'une piscine entourée de piliers et couverte de voûtes. Les habitants utilisaient l'eau pour ses propriétés médicinales mais aussi à d'autres fins. Elle servait à laver le linge (dans les lavoirs publics), à tresser l'osier, à enlever la peau des amandes... On peut également visiter un lavoir. A présent, on a mis à l'étude un projet pour produire de la bière avec l'eau thermale.

www.thermalia.cat.



La belle plage de Roses.

Le site et le centre d'interprétation du camp de 'les Lloses' de Tona

A 40 km de Caldes de Montbui, plus au nord dans une cuvette limitée à l'ouest par la région montagneuse du parc naturel de Montseny, se trouvait le vicus militaire de « les Lloses ». La première découverte, celle d'une tombe, date de 1916. Il faudra attendre 1995 pour avoir la reconnaissance du site et 2006 pour l'inauguration du musée. Le camp militaire romain a été implanté à l'époque romaine républicaine de 120 à 80 av J.-C. dans cet endroit stratégique. On a découvert dans ce site archéologique des édifices et des objets en rapport avec l'activité de l'armée et de la vie artisanale et rituelle au camp. Tout d'abord, les romains construisirent une voie dont on a retrouvé trois bornes de

miles. Une est exposée au nouveau centre d'interprétation du camp de les Lloses de Tona. Les habitations avaient des espaces domestiques et artisanaux et étaient chauffées. Les ateliers des maisons A, B, C servaient pour la métallurgie, la tannerie, le filage de la laine et la poterie. Il est donné également une place importante au culte des morts (découverte d'un morceau de sarcophage et d'offrandes). Une seconde occupation du site eut lieu entre 25 av.J.-C. et 60 apr.J.-C., avec une population aristocratique, des soldats et une activité agricole exercée par des esclaves. Dans l'édifice C, qui date de cette époque, se trouvait une forge. Actuellement, les fouilles sont suspendues.



Le praetorium de Tarragone.

Le musée consacre une salle à la période tardive de l'âge du Bronze et de la période pré- Ibérique. Dans la 2e salle sont exposés des objets d'époque romaine: faucilles, roue en fer, clés, épées, stylets, tampons en os, jeu en céramique et des pièces de monnaie en bronze.

www.campdeleslloses.cat

La citadelle de Roses

Nous quittons la Catalogne centrale pour nous rendre après 140 km à la Costa Brava à Roses. Nous avons le temps libre pour une promenade dans la ville et le long de la plage du magnifique golf de Roses, avant l'ouverture du restaurant *Mar I Sol*, Plaça Catalunya 20, pour le lunch. Le restaurant est situé face à la mer et a un beau choix de spécialités aux poissons. En 1961, la citadelle de Roses est classée monument historique et artistique. On y a découvert d'importants vestiges de la cité antique qui fut fondée en 776 av. J.-C. par des marins venus de l'île de Rhodes. Grâce à son activité commerciale, la cité connut une période de grande prospérité au IVe et IIIe s. av J.-C. Dans les fouilles, on a retrouvé des pièces de monnaie frappées de la rose de Rhodes. Les Romains prirent possession des lieux à partir du IIe s. av J.-C. comme en témoigne une villa romaine datée de cette époque. Au XIe s. fut construit le monastère roman de Santa Maria. Enfin, le site devint une forteresse militaire, avec sa gigantesque Porte de mer. Sa construction, de style Renaissance, date de 1543, l'enceinte est de 13 ha. En 2004, le musée de la citadelle ouvrit ses portes.

Info : www.patrimoinideroses.cat

Empùries

La population indigène de cette région de la côte méditerranéenne de l'Empordà (Costa Brava) habitait plusieurs territoires enclavés, situés sur les promontoires et les hauteurs qui surplombaient les marécages. Durant le VIe s. av. J.-C., les commerçants grecs fondèrent une première colonie *Palaià Polis*, ou vieille ville. Ils créèrent plus tard la nouvelle ville, la *Nea Polis*, sur la terre ferme. Cette colonie s'appelle l'Emporion ce qui signifie en grec marché. En 218 av J.-C. l'armée romaine, commandée par Scipion, débarqua dans le port dans le but de barrer la route aux troupes Carthagoises. Le camp militaire sera à l'origine d'une nouvelle ville romaine créée au Ier s. av. J.-C. Sous l'empereur Auguste, les villes grecque et romaine ne

formèrent plus qu'une seule ville mais au IIIe s. apr. J.-C., elle fut abandonnée. Seulement la partie nord fut dans l'antiquité tardive utilisée comme cimetière par la ville de San Marti d'Empuries. A présent, 25 % du site archéologique d'Empuries a été fouillé. Dans la Nea Polis, on trouve les vestiges des temples de Serapeion et de Asklepion, dont la statue est la pièce maîtresse du musée du implanté sur le site. Dans la ville romaine, on peut admirer les sols en mosaïque de plusieurs maisons romaines et l'implantation du forum (1ha), de la basilique, de la curie ...ainsi que des temples romains. La visite dure environ 1h30.

Info : www.mac.cat/cat/seus/empuries
Nous sommes accueillis à l'hôtel *Nieves Mar*, jouissant ainsi d'une vue extraordinaire sur la baie d' Escala.
www.nievesmar.com

Teiá et son itinéraire culturel

Découvert seulement depuis 1966, le site archéologique de Vallmora à Teià (15 km de Barcelone) s'est élargi avec le centre d'accueil touristique (le CAT) pour mettre en évidence la relation entre la production ancestrale de vin pendant la période romaine et la production actuelle, les vins d'appellation d'origine contrôlée d'Alella. Le chai romain de Vallmora fut un important lieu de production de vin à l'époque romaine du 1er siècle av. J-C au V apr. J-C et un témoignage unique de la culture de la vigne et de la commercialisation du vin. Dans le parc archéologique *Cella Vinaria*, on voit les vestiges des pressoirs, des cuves, des grandes jarres en terre cuite à moitié enterrées pour favoriser la fermentation et la maturation du vin. Il était alors stocké dans des amphores destinées à l'exportation principalement par voie maritime. Dans le site, on a retrouvé le sceau en plomb qui servait à marquer les étiquettes révélant ainsi le nom du propriétaire et de son esclave qui deviendra plus tard un homme libre. On a également reconstitué les vignes telles qu'elles étaient cultivées à l'époque.

La visite guidée dure environ 2h30' et se termine dans la cave moderniste Alella Vinicole avec la dégustation de vins de Marfil Alella. La route débute tous les samedis à 11h au parc archéologique. L'inscription est indispensable. Le prix s'élève à 7 €. reserves@cella-vinaria.cat . Il nous sera offert un dernier lunch au restaurant *4 Cappellans* de l'hôtel Barcelona catedral à Barcelone où nous prendrons congé des guides et des journalistes français et luxembourgeois www.barcelonacatedral.com .



Le château de Tarragone.

Jempi Welkenhuyzen et Anne-Marie Jacob



Visitez notre site – Bezoek onze site
www.ubjet.org

Tenerife... aux Canaries

C'est la plus grande île des Canaries traversée par une longue échine montagneuse et dominée par le Teide, un cône volcanique de 3871 m. le volcan le plus haut de toute l'Espagne. Le cratère de Canadas, qui entoure le Teide, est l'un des aspects les plus spectaculaires de l'île. C'est le printemps éternel à Tenerife. L'île est réputée pour ses plages de sable noir. Il est possible de se baigner toute l'année. La grande saison touristique va de janvier jusque mars. La Laguna, ancienne capitale de Tenerife, possède une agréable place ombragée, centre névralgique de la ville, aux rues jalonnée de belles maisons et entourée de plusieurs édifices couronnés de balcons grillagés typiques de l'archipel. La cathédrale présente une élégante façade néo-classique, mais c'est surtout l'église de la Conception, sa solide tour en pierre grise, ses beaux plafonds à caissons qui attirent l'attention ainsi que le Palais Episcopal avec son patio fleuri et le musée de Tenerife offrant une vision globale de l'histoire de l'île.



Vers le Teide

Quitter Tenerife sans une visite au Teide est un péché. On peut y accéder par quatre itinéraires différents, tant par la qualité de la route que par leur intérêt. L'excursion est magnifique. Après avoir traversé des forêts de pins, le décor devient lunaire au milieu des roches excentriques aux coulées de laves refroidies. Celle par la Oratava, ville échelonnée sur le flanc de la montagne avec son jardin botanique,

permet d'observer sur le versant Nord les bananiers, les arbres fruitiers et les vignes. La route sinueuse offre de beaux panoramas et des vues magnifiques sur le volcan, qui, sous la neige dont il est généralement couvert, prend un aspect féérique. Un téléphérique, dont le point de départ est établi au bord de la route, permet d'atteindre la plate forme d'arrivée à 3.555 m. Il faut ensuite gravir les pentes à pied sur un sol volcanique instable pour gagner le sommet où s'ouvre un cratère sulfureux de près de 25 m de profondeur sur 50 m de diamètre. La vue embrasse tout l'archipel.



Des endroits pittoresques et des souvenirs

Playa de Las Americas, une importante station où se multiplient les hôtels, les restaurants et en particulier notre lieu de séjour. Et, à proximité, Los Cristianos, un centre touristique agité dont l'un des attraits est la plage de sable fin longeant une agréable promenade. Telles sont des destinations préférées des Belges. La Oratava est aussi une ville d'une très grande beauté architecturale. Masca est un charmant hameau dans un décor de rêve, isolé au milieu d'un paysage saisissant où nous avons dégusté un fameux fromage de chèvre en compagnie d'artistes belges. Garachico, un point de chute au Nord, est un port détruit par une éruption en 1706, avec son vieux quartier et le fort San Miguel. Les bananeraies de San Marcos et Santa Cruz de Tenerife, la capitale où, de la digue du port, une vaste vue embrasse l'amphithéâtre hérissé d'immeubles à

l'arrière duquel se profile le Teide. Une excursion à ne pas manquer : La Gomera, à moins d'une heure en bateau de Tenerife, pour découvrir les baleines et les dauphins ; un endroit où il est possible de voir de nombreuses espèces de cétacés. La gastronomie est basée sur le poisson, le mérrou, le cabillaud, sans oublier les gambas, les calamars, les poulpes et les moules. Du côté viande : l'agneau à l'ail ou la chèvre rôtie, le lapin et les poulets, sans oublier les nombreuses variétés de pomme de terre. Une spécialité est de manger des petites pommes de terre cuites non épluchées, dans l'eau très salée, les sécher ensuite dans la casserole et consommer avec un petit vin de pays jeune et agréable.



Le séjour

En arrivant d'Espagne, il faut retarder sa montre d'une heure. Toute l'année, les tour-opérateurs belges planifient des vols très réguliers, de Bruxelles-National, de Charleroi ou de Liège. Les hôtels sont nombreux et très confortables et appliquent des tarifs préférentiels pour les séjours de longue durée pendant l'hiver. La réservation d'un hôtel est conseillée, de préférence dans une agence de voyages et vous pouvez ensuite louer une voiture et profiter du soleil. Ce sont des vacances inoubliables.

George Duvivier©



Henri le Navigateur, Infant de Portugal

L'infant Henri est la figure représentative de ce Portugal qui se découvre une vocation maritime. Il était le troisième fils du roi Jean I^o et de la princesse Filipa de Lancaster. Il naquit à Porto le 4 mars 1394, et mourut à Sagres en 1460. Son tombeau se trouve au monastère de Batalha.



La statue d'Henri à Belem.

La péninsule ibérique en 1394

Au moment de la naissance de l'infant, le Portugal est un petit royaume : 540 km. de long sur 150 à 200 km. de large, aux confins de la chrétienté, coincé entre une Espagne arrogante, mais divisée en quatre royaumes et un océan inconnu. Les Portugais ne sont pas très nombreux : 700.000 à 800.000 âmes. C'est un peuple de pêcheurs et de paysans. La mer fait vivre des pêcheurs, des capitaines, des armateurs, des charpentiers qui construisent des navires, des tonneliers qui fabriquent les barriques qui accueilleront le poisson salé. En plus, la vente des excédents de vin rapporte bien. L'Espagne, elle, est minée par les difficultés : crises dynastiques accompagnées de révoltes nobiliaires, menaces musulmanes, troubles sociaux ... La Castille est encore loin de son futur rôle de direction au sein de la péninsule. Castellans et Portugais se haïssent. Mais le Portugal est un royaume indépendant avec

lequel il faut compter. L'Aragon, ce royaume au nord de la Castille, n'est pas d'une force telle qu'il puisse se passer de l'appui du Portugal. Les frères aînés d'Henri le Navigateur, le roi D. Duarte et le régent D. Pedro épousent même des princesses d'Aragon. Cette alliance entre l'Aragon et le Portugal contribue à l'équilibre de la péninsule ibérique.

La reine Filipa de Lancaster

La reine du Portugal est très croyante, très pieuse, austère et pénétrée de ses devoirs. Elle donnera à son époux huit enfants, tous garçons, sauf une fille, Isabel qui épousera Philippe le Bon et deviendra duchesse de Bourgogne. Filipa élève ses enfants sévèrement et surveille attentivement leur instruction ; elle prend grand soin de leur faire lire des textes religieux et des recueils de prières. Elle leur inculque une foi vive et intensément vécue. Il y aura parmi ses enfants des lettrés, un saint et un génie. La cour de Jean I^o et de Filipa constitue un creuset des ambitions portugaises et de ses aspirations économiques. Filipa incarne l'alliance commerciale passée avec son pays, l'Angleterre, à la satisfaction réciproque des marchands. Dans ce contexte, proposer au peuple la conquête de la mer apparaît comme le meilleur programme de gouvernement ; de plus on en profitera pour convertir les Maures islamisés et les noirs idolâtres ! Ce programme réjouit les idéaux de la vieille chevalerie portugaise qui, pendant des siècles, a combattu pour délivrer le sol national de la menace de l'Islam.

L'attraction de l'océan

Henri devient responsable de l'ordre du Christ. C'est un pieux chevalier, austère, désireux d'accomplir de grands exploits, épris de l'idéal chevaleresque des croisés. L'océan l'attire. L'infant s'installe à Sagrès. Il y vivra 40 ans. Il s'entoure d'astrologues, de mathématiciens, de cartographes et de pilotes. Cette région va devenir le point de rassemblement des marins, véritable vivier de réserves pour

les futures expéditions maritimes. Malgré l'insuffisance des instruments astraux et maritimes, l'infant entreprend l'étude des océans. Les problèmes surgissent. Les informations s'amoncellent, mais on fait mal le tri. On accumule les erreurs. Il faut donc d'abord perfectionner les instruments de mesure afin d'avoir de meilleures précisions. Les savants multiplient les méthodes de calcul. On traduit les grandes œuvres de la science arabe. Le frère de l'infant Henri, D. Pedro, parcourt l'Italie à la recherche de cartes anciennes et modernes. L'infant songe à une route maritime qui permettrait d'aller de Lisbonne jusqu'en Asie. Il veut réaliser une alliance entre l'Occident et la chrétienté orientale qui permettrait d'abattre l'Islam. Pour cela, il veut rejoindre le royaume du prêtre Jean, ce légendaire roi chrétien d'Ethiopie.



Le prêtre Jean

En 1306 une ambassade de trente Ethiopiens était venue en Europe. Aussitôt l'Occident voit en eux des alliés potentiels. Ici intervient la légende du Prêtre Jean. Elle a sa source dans l'histoire d'une tribu de nomades mongols qui harcèlent l'Islam. Leur roi, le prêtre Jean, descend dit-on des rois-mages. Cette appellation de « Prêtre Jean » est le fruit d'une confusion de la fonction royale et de la fonction sacerdotale, qui date de l'ancienne Egypte. Le prêtre Jean devient le type même du héros oriental. Son palais est fait de porphyre et

de cristal. Il est meublé de meubles d'or et d'ivoire. Les « Mille et une Nuits » ne sont pas loin. Des relations se nouent dès 1395, lorsque l'empereur byzantin Manuel II Paléologue envoie un dominicain à Tamerlan. Dans le même temps, des marchands génois et vénitiens véhiculent une information politique et économique. Un archevêque arménien, étonnant personnage nommé Jean, vient en 1398 à Rome où il rencontre le pape Boniface IX. Il va à Paris, à Londres et parcourt l'Italie. Est-ce lui le prêtre Jean ?



L'attrait des richesses

L'infant Henri puise à pleines mains dans le trésor des rois qui sont successivement son père, son frère et son neveu. Et n'oublions pas les ressources immenses de l'Ordre du Christ, dont il est le grand maître. On parle de croisade, mais on pense d'avantage au débouché des routes de l'or et des esclaves. L'infant voyait aussi dans l'expansion maritime et coloniale de son pays, la perspective d'établir des relations économiques fructueuses avec des terres inconnues, mais pourvoyes d'or, d'argent, d'épices et d'esclaves. Lagos, ce grand port de l'Algarve qui fait face à la côte africaine, va être pour près d'un demi-siècle, la capitale des entreprises maritimes du Portugal. Lagos était aussi devenu un marché central d'esclaves, tout à fait officiel et très lucratif.

Marie-Louise Van heddeghem©

A la découverte de Lessines

Une légende situe les origines de Lessines à l'époque carolingienne. Toutefois, les historiens font remarquer que lors du traité de partage de l'Empire, le nom de Lessines ne figure pas. En réalité, Lessines a été fondée vers le 10e siècle et a dû attendre le 12e siècle pour connaître un véritable développement. C'est lorsque Arnould IV d'Oudenaarde épouse Alix de Rosoit que la ville, en raison du commerce florissant du lin et de la toile s'entoure de puissants remparts et fonde l'hôpital Notre Dame à la Rose en 1242.



Le cloître de l'hôpital (R. De Bruyn).

Cet hôtel-Dieu reconstruit à partir du 16e siècle est encore aujourd'hui le joyau architectural de Lessines. Les bâtiments de style Renaissance flamande abritent un riche musée de la vie hospitalière et monastique. Tableaux, meubles, argenterie, archives, objets médicaux anciens constituent de vastes collections qui font de l'hôpital Notre Dame à la Rose l'un des plus beaux musées du Hainaut. A la fin du 13e siècle, Lessines et son seigneur sont entraînés dans la querelle de succession des comtes de Flandres et de Hainaut et Lessines devient une zone de tampon à la limite des comtés. La ville est assiégée plusieurs fois et en 1303, elle est prise par les Flamands et ne se relèvera qu'à partir du 15e siècle. Pendant ce temps, sa voisine et rivale, la nouvelle ville d'Ath, lui ravit

l'hégémonie sur la région. A la fin du 19e siècle, l'extraction du porphyre, une roche volcanique très dure connaît un essor formidable. Des carrières emploient des milliers d'ouvriers et la population double en quelques années. Malheureusement après la guerre, l'industrie du porphyre décline et les carrières sont aujourd'hui envahies par la végétation et l'eau. Cependant, Lessines se tourne résolument vers l'avenir et son atout majeur en matière de développement culturel et touristique est l'hôpital Notre Dame à la Rose. L'hôtel de ville, de style néo-Renaissance flamande, vieux d'un peu plus d'une centaine d'années, remplaça un bâtiment plus ancien construit sur les ruines d'une maison de ville plus ancienne encore. A gauche de l'entrée, une colonne de porphyre supporte un ouvrier carrier occupé à façonner des pavés.



Vue aérienne de l'hôpital Notre-Dame.

La *chapelle de Notre Dame* et le restaurant rappellent le siège que subit la ville en 1583. Les blasons accrochés aux murs représentent les armoiries des principaux lignages de la ville à l'époque. La *porte d'Ogy* est une des quatre portes de la ville avant la période espagnole bâtie en 1310 par Guillaume le Bon. C'est vers 1075 que datent les bases de l'actuelle tour-porche de l'église *Saint-Pierre*. A la fin du 12e siècle, une seconde église romane fut construite sur le même emplacement. A la sortie de l'église, la chapelle Sainte-Barbe, construite au 15e siècle, abrite un gisant en bois du Christ. On découvre dans la *chapelle de la Visitation* la tombe du

capitaine Sébastien de Tramasure. Les constructions adjacentes abritent le couvent qui remplaça l'ancien béguinage.



La salle de l'Helkiase (R. De Bruyn).

L'hôpital Notre Dame à la Rose

Patrimoine majeur de Wallonie, cet hôpital fut fondé en 1242 par Alix de Rosoît, ancienne dame d'honneur de Blanche de Castille, mère du roi de France Saint-Louis et épouse d'Arnould IV d'Oudenaarde. Il a admirablement conservé son aspect des 16^e et 17^e siècles, époque de la reconstruction du cloître en style gothique et des bâtiments hospitaliers en style Renaissance flamande. Depuis 1980, les malades et personnes âgées ont laissé la place au superbe musée hospitalier qui a accumulé au cours de ses 750 ans d'existence de riches collections de cuivres, d'étains de porcelaines de toiles et du mobilier de très grande valeur

La maison de Magritte

Sur la place de la gare, un buste de Constantin Brancusi, sculpteur roumain, ami de Magritte et de Rodin, et un peu plus loin dans la rue au n° 10 une plaque, rappellent la naissance en 1898 de René-François-Ghislain Magritte dont la réputation allait devenir mondiale. Un autre de ces illustres citoyens, Louis Scutenaire, né à Ollignies, était l'inséparable ami de Magritte. La valeur de l'intérêt patrimonial et touristique de la ville de Lessines et de son cœur historique est digne d'une visite approfondie qui ne vous décevra pas.

George Duvivier©

Français de Belgique unis pour une même cause : l'éducation et la formation au Bénin.

Depuis quelques années, de nombreux français se sont installés à Bruxelles et l'on ignore souvent que certains d'entre eux sont engagés dans des actions humanitaires d'un caractère différent : apprendre à lire, à écrire, à compter et à renforcer l'apprentissage du français aux plus défavorisés, notamment au Bénin. Ainsi, l'asbl « Un Savoir pour tous », créée en 2008 à Natitingou par Marie-Christine Bourgade, une française d'origine normande vivant en Belgique et dont le but est de participer à l'amélioration de la qualité de vie des habitants tout en privilégiant des relations de proximité et en ciblant le financement des actions au cas par cas : alphabétisation, recherche d'enseignants, de locaux, accueil des inscrits aux cours, informations des populations. C'est également l'association ADFE-Français de Belgique représentée par Nicole Vaucheret-Fondeneige qui mène une action de coopération avec une école intégrée dans la ville de Louho Porto-Novo au Bénin scolarisant à parité enfants sourds et entendants. Les sourds pourront ainsi accéder à l'information télévisée, à la vie sociale et citoyenne et pour les plus doués à l'université. Les membres de ces associations mettent leurs compétences au service des adultes comme des enfants car l'éducation, au sens large du terme, est le moyen le plus efficace pour offrir de bonnes conditions de vie à chaque famille.

Scolarité au Bénin

Le Bénin est un pays d'Afrique occidentale, indépendant depuis 1960, démocratique, où la langue officielle est le français.

Une quarantaine d'ethnies cohabitent pacifiquement. La population est très jeune : 47% ont entre 0 et 14 ans. L'espérance de vie est de 50 ans. Le gouvernement du Bénin vise l'éducation pour tous d'ici 2015. Il travaille pour que toutes les filles aillent à l'école et a supprimé les frais de scolarité à l'école primaire, ce qui a quand même augmenté le nombre d'enfants scolarisés ces dernières années. Mais l'échéance 2015 est proche et la capacité d'accueil des structures classiques d'éducation reste insuffisante de même que la suppression des frais de scolarité n'est pas suffisante pour faciliter l'accès à tous les enfants. Bon nombre d'enfants en âge de scolarisation sont toujours hors de l'école. C'est aussi l'objectif de l'ONG « Projet d'alphabétisation d'adultes et d'éducation des enfants de la rue à Porto Novo » dont le responsable le Père Affognon, un prêtre Béninois en charge de la paroisse Saint-Job, œuvre en parallèle avec « Un Savoir pour Tous » et Adef-Belgique.



Natitingou

Chef-lieu du département de l'Atacora, la ville est au nord-ouest du Bénin en « Pays Somba ». Allongée dans une vallée à 400m d'altitude entre les monts de l'Atacora, elle se trouve sur la route de la réserve animalière du parc Pendjari. Avec tous les villages environnants, la ville compte près de 70.000 habitants. Diverses ethnies y vivent en harmonie ; les Dendi, les Waama et les Ditamari sont les plus nombreux. En plus des infrastructures administratives et financières, l'artisanat y est florissant et

varié : on y rencontre des menuisiers, des coiffeurs, des couturiers, des forgerons, des tisseurs, des mécaniciens et tous les métiers du bâtiment. Le marché qui a lieu tous les cinq jours attire une grande affluence de gens des environs. Dans les terrains alentour on cultive l'igname (tubercule style pomme de terre), le manioc, le mil et le maïs, des légumes (tomates, salades, épinards, gombos, carottes, haricots) et des fruits (papayes, mangues, oranges, citrons, avocats, bananes...). On pourrait croire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ; en effet si les habitants ne meurent pas de faim ils ont faim de savoir et c'est ce que leur apporte ces ONG car les enfants sont très nombreux et s'ils peuvent suivre une éducation scolaire dans les nombreuses écoles de la ville, dans les collèges d'enseignement général ou professionnel, tous n'accèdent pas à l'éducation faute de moyens. Les parents doivent faire face aux fournitures, tenues scolaires et à l'entretien quotidien de leurs enfants avec des revenus presque inexistantes. « Un Savoir pour Tous », dans ses activités de recherche-action, a identifié ce besoin d'éducation d'enfants défavorisés dans la ville de Natitingou et s'engage aux côtés des béninois pour relever ce défi. Pour leur donner un petit coup de pouce, un **concert** est organisé le **9 avril 2011** à 20h à l'église Saint-Job à Uccle. Carloo Cantores, chorale dirigée par Bernard Hanappe, une chorale Beninoise (chants traditionnels) et Maïté Lanthin, qui interprétera des airs Spirituels et Gospels, se sont réunis pour offrir un programme original d'œuvres sacrées et profanes. Pratique : Entrée 15€ (gratuit moins de 12 ans), virement avant le 30 mars : 12€, sur le compte 310- 0202287-31 - mention « Concert St Job », billets à retirer sur place. Info : n.fondeneige@skynet.be. Tél : 0478/25.43.27

Maïté Lanthin©



L'Hôtel Novotel, au cœur de Bruxelles

Un lieu idéal pour vos amis étrangers qui veulent découvrir Bruxelles, ou pour vous qui désirez passer un week-end, peut-être en amoureux, au cœur de la capitale de l'Europe, je vous conseille le Novotel, à quelques pas de la Grand-Place et des Musées et Palais des Beaux-Arts. Avec ses 138 chambres, dont trois suites, cet hôtel 4 étoiles offre tout le confort qu'on peut attendre de cette chaîne réputée. Les séjours d'affaires sont aussi possibles. Une salle de conférence propose tout l'équipement utile, et les cafés et petites délicatesses vous attendent. La qualité de l'accueil y est remarquable. Une salle de fitness est réservée aux clients.



Une réservation 15 jours à l'avance « Early break » vous donnera l'occasion de faire des économies. Un départ tardif à 17h le dimanche vous permet de bien profiter du temps libre. Le restaurant lumineux et design propose des plats délicieux. Les frites sont servies « à la belge » dans un cornet. Ce restaurant est ouvert 24 h. Un tunnel permet de rejoindre en quelques minutes la gare centrale. Une localisation parfaite pour découvrir ce superbe quartier. Un bon moment à vivre.

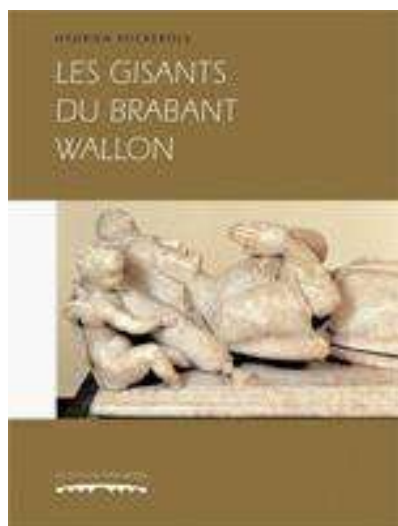
Hôtel Novotel – 120 rue du Marché aux Herbes, 1000 Bruxelles – tél. 02.5143333 – fax 02.5117723 – H1030@accor.com, Contact : Angélique Van Accoleyen.

Claudine Clabots©

VIENT DE PARAÎTRE – JUUST
VERSCHENEN

Les gisants du Brabant wallon

Depuis quelques années, l'art funéraire est enfin reconnu à sa juste valeur tant par les pouvoirs publics que par la population. Il est plus que temps, car de nombreux éléments de ce patrimoine ont déjà été détruits ou perdus. L'ouvrage publié par les Editions Namuroises, sous la plume d'Hadrien Kockerols, consacré aux gisants du Brabant wallon, vient à son heure pour mettre en valeur, et ainsi attirer l'attention pour leur préservation, les éléments funéraires de cette province. Les gisants impressionnent toujours le public. Les plus remarquables, en statuaire, comme celui, en couverture de l'ouvrage, de Maximilien de Hornes à Braine-le-Château, témoignent de la puissance et de la richesse du tré-passé. D'autres, plus modestes, sont de simples pierres tombales, en pierre.



La province du Brabant wallon compte une centaine de monuments funéraires à l'effigie du gisant datant du Moyen Age et des Temps modernes. Certains de leurs auteurs sont connus, pour la plupart, le sculpteur est anonyme. Leur valeur

artistique est inégale, mais tous illustrent la créativité des artisans de la région. Cet ouvrage dresse l'inventaire raisonné et commenté de 102 monuments, dont 4 disparus. Chacun fait l'objet d'une photo et d'un commentaire adéquat. Le livre contient la liste des monuments classés par site et une bibliographie. On peut espérer que cet ouvrage est le début d'une collection et que l'auteur poursuivra son inventaire pour toute la Wallonie, voire la Belgique.

Les Editions Namuroises, 28,5x 21,5 mm, 278 pages, broché, illustrations en noir et blanc, prix : 58 €, www.pun.be

Gilbert Menne



Guide Michelin France 2011



Le guide rouge France est sorti de presse. L'édition présente 571 restaurant étoilés dont 25 trois étoiles. La nouveauté est la mention des meilleurs spas, classés par localité. Les « bibs gourmands », continuent leur progression, de quoi se restaurer avec un bon rapport qualité-prix partout dans l'Hexagone. A noter l'insertion du « Pass Privilège », qui donne droit, jusqu'au 21 juin 2011, à des offres

exclusives dans 1000 restaurants français. Ne tardez pas à acquérir en librairie votre guide préféré au prix de 22,80 €.

Contact presse : Jessica Van de Gucht, jessica.van-de-gucht@be.michelin.com

Gilbert Menne

CONFERENCES - VOORDRACHTEN

Découvrir des sommets avec Exploration du Monde

La saison n'est pas terminée, et si vous avez raté les premières projections, vous pouvez encore découvrir quelques sujets passionnants. *La Route Inca*, 6000 km à travers les Andes, évoque cette route monumentale et légendaire de cet extraordinaire empire disparu qui m'a toujours fascinée. Ce patrimoine archéologique existe toujours mais est en danger de disparition. Les paysages y sont somptueux. *Himalaya, le chemin du ciel*. Un paysage minéral, d'une beauté à couper le souffle. Nous visitons le monastère de Phukthal, accroché au flanc de la montagne. On partage le quotidien d'un jeune moine de 8 ans. Images émouvantes, époustouflantes, un vrai bonheur. *Le Bourlingueur, 20 ans d'aventures*, par le célèbre Philippe Lambillon. Entre 2 périple autour du monde, Philippe fêtera dignement ses 20 ans de voyage avec vous. Evasion, humour, aventures, il vient vous conter des anecdotes aussi passionnantes qu'amusantes. Je me réjouis déjà de l'interroger à la pause et d'échanger des opinions sur ses périple. *La Provence, de pierre et d'eau*. Après un petit déjeuner (croissants, café ou thé) pris en bonne compagnie, on peut découvrir cette région qui s'écrit avec la lumière, le chant des fontaines, le vacarme des cigales, la lavande. Des glaciers des Alpes du sud aux calanques de Cassis, des pentes du

Ventoux aux marais de Camargue, des monts du Luberon à la blanche Marseille, une mosaïque de mondes charmera tous vos sens.



A voir notamment au Centre culturel d'Uccle – tél. 02.3746484. Surfez sur www.explorationdumonde.be ou contactez l'asbl, rue Gachard, 88, bte 2, 1050 Bruxelles – tél 02.6483810 – Christel Vanbellinghen.

Claudine Clabots ©

VERPLAATSINGEN -
DEPLACEMENTS
UBJET

Nine eleven in provincie Luik: Jehay

Negen jaar geleden gebeurde het drama. De wereld zou nooit meer dezelfde zijn. De Verenigde Staten werden geraakt in de ziel van hun bestaan. Twin Towers verbrijzeld tot stof en as, duizenden mensen zieldogend in hun val meesleurend. Pentagon, het symbool van de militaire kracht van de VS serieus bestookt en geraakt. De dag dat de wereld even stil bleef staan. Ik herinner mij nog elke minuut van die bewuste dag. We waren met enkele stafleden van ons reservebataljon de volgende rappel aan 't voorberiden. Ons CP, Evere en onze kledij, uiteraard militaire, zorgden ervoor dat we als één der eersten op de hoogte werden gebracht. NAVO-hoofdkwartier onmiddell-

lijk afgesloten voor alle toeristen en burgers en zelfs de weg langsheen Evere werd onmiddellijk afgezet. Als die-hards wilden wij onmiddellijk thuis onze gevechtsskledij inclusief gasmaskers en onze zwarte stock smoke-potten gaan halen maar MP's brachten ons aan't verstand dat we zelf onmiddellijk moesten vertrekken. O tempora o mores, als een land bij plotse vijandelijke aanval niet terugvalt op haar eigen strijdkrachten, speciaal voor dergelijke crises getraind naar geest en lichaam maar in tegendeel zij die reeds in de kazerne aanwezig zijn en vol adrenaline hunkerend de strijd aan te vatten bestookt met MP met duidelijke boodschap: verdwijnt! Wel waren allen bijna-vijftigers en onze lichamelijke trainingen beperkten zich tot ochtend paradeplein-marsen en 's vrijdags een pelotonscross van amper vijf km. Negen jaar later. Even zonnige dag.



Het kasteel van Jehay (Provincie Luik)

Een even rustige start. Verschil? Zaterdag en een van de uitstapdagen door UBJET op touw gezet om 'eigen land eerst' te ontdekken. Vandaag kasteel van Jehay in de provincie Luik. Nog nooit van gehoord zoals zoveel Vlamingen en terecht zonde.

Onze Zuiderburen kennen dit 16e eeuwse kasteel blijkbaar beter want parking barstensvol. Grote chique statiewagens en dames die naar het aanpalend feeëriek kerkje schrijden statig en gestaag, er goed op lettend dat iedereen wel degelijk de fijne brokaat en dure nerts kan bewonderen, geflankeerd door mannen in stijve zwarte pakken maar die op bevel van wederhelft toch een half pasje achter moeten blijven verraden een huwelijksviering. Kader geknipt, cast tèn en dus lachwekkend. Brochure omschrijft kasteel als: "een indrukwekkend met grachten omringd bouwwerk uit de 16e eeuw dat als bij toverslag aan de rand van het bos oprijst," en zo is het net. Kasteel, vooreer de woning van graaf Guy van den Steen en onmiskenbaar herkenbaar door dambordpatroon geeft onder deskundige leiding van José-Anne Lenaers haar geheimen prijs. von Rundstedt had hier ooit zijn optrek en ook de Merode familie mocht zich ooit eigenaar noemen en eind vorige eeuw was Guy van den Steen trotse bezitter. Aandacht wordt getrokken op bijzondere gevel in zandsteen en kalk maar ook met meer dan één meter dikke steenbrikken die artilleriebestendig heetten. Guy was wel een veelkunner: alpinist, autocoureur, skiër, archeoloog maar zijn grote passie: zijn muze: alle vrouwen! Hij kwam hier in 1950 wonen en heeft heel het kasteel en alle tuinen in ere hersteld: picco bello! Op zekere dag was hij in de velden als archeoloog aan 't zoeken en zwoegen. De pastoor die juist aan 't brevieren was vroeg vol medelijden: hé manneke, zo zwoegen. De graaf betaalt je toch goed voor zo'n noeste arbeid? Niets antwoordde onze Guy. Door modder, zweet en stof had de pastoor onze graaf niet herkend. De bijgebouwen zijn ontworpen door Balat, de architect van Leopold II, die ook de serres van Laken heeft getekend. Maar blijf niet te lang de gebouwen en de tuinen bewonderen want binnen is het er echt om te doen: vol kunstwerken, meubels en relikwieën, elke kamer prachtig gestof-feerd. Je kan niet voorbij de zilverkast en zeker niet voorbij het

kamerbreed wand-tapijt. Kamerbreed moet hier letterlijk worden genomen want heel de zijgevel wordt er door bedekt. Het is een Brussels wandtapijt uit de 18e eeuw en naar een tekening van Teniers. Indrukwekkend hoewel de Bachus ook menig brilpoets-doekje noopt: zeer uit de kluiten gewassen mannelijke delen! Wijl wandtapijten en viriele beelden de temperatuur in de winter naar meer aanvaardbare hoogtes moest brengen hebben de liliput-mensenhoofden een andere functie. Ze zijn namelijk echt en bezorgen dus kracht en viriliteit. Vijand werd onthoofd en de hoofden werden dan leeggezogen. Smakelijk. Nadien nog enkele keren koken en bij afkoelen inbinden. Zo werden die hoofden dusdanig klein dat ze makkelijk aan de riem konden meegezeuld worden! Wij liepen toch ook met een Paternoster rond voor kracht? Omdat we zo lang treuzelden bij de kasten met Delfts blauw en Chinese vazen misten we de ijskelder. Principe van ijskelder? Omgekeerde kegel in de grond en langs binnen gemetst met overal spleten en onderaan vergaarbekken. In de winter mochten de keuterboerkens dan ijs gaan hakken in de vijvers van de baron of de graaf. Kelder werd dan volgestopt en door de metersdikke isolatie smolt die praktisch niet. Het weinige dooiwater sijpelde door de spleten weg en kwam dus niet in contact met het ijs. Heel het jaar door lekkere frisco! Zoek naar “de stomme knecht”. Wie die vindt en de betekenis kan achterhalen krijgt een gratis inkomticket. Hint: heeft iets met een dienblad te maken. Nog iets bijzonders? De vrouw des huizes in broek afgebeeld! Waarom bijzonder? Enkel mannen speelde toneel (nu zijn vrouwen daar in gespecialiseerd!) en dus ook vrouwenrollen. Deze madam presteerde het om zelf in theater op de bühne te staan. En niet alleen vrouwen-rollen maar zij speelde ook mannenrollen en vandaar dat zij met broek wordt afgebeeld. In feite is elk voorwerp speciaal en heeft elk object zijn eigen verhaal. Waarom is die spiegel bijvoorbeeld in twee verdeeld? Is 17e eeuws en in die tijd kon men nog geen

grotere oppervlakten “spiegelglad” maken. De zetels dan weer: leuning vol menselijke beeltenissen maar op de gewezen zittingen enkel natuur terug te vinden. Waarom? Je gaat toch niet OP mensen zitten! Ik raad echt aan te dingen naar de free entree kaart want er zijn zoveel eigenaardigheden en kleine en grote verhalen dat terugkomen zich opdringt. Zeker de tentoonstelling van Paul Delvaux is bezoek waard. Ja hier te zien en ga dus niet naar St-Idesbald – Koksijde. Maar een copieuze maaltijd wacht en omdat in dezelfde zaal een communie (of trouw- feest bezig was en die anderen in grote getallen wijn lieten aanrukken en het anderzijds niet erg duidelijk was of sommigen van ons nu tot de UBJET clan hoorde of tot de feestvierders hebben we goed gevierd!



De delegatie van UBJET

Als penning-meester heb ik streng op toegezien dat heu geen fles aan ons werd aangerekend! Dag vol verrassingen niet ten einde want sommigen te voet (was heel misleidend want bleek meer dan 10 km verder gelegen en dus dienden zij toch nog motorisch te worden opgevist) en anderen (zij die terecht argwaan hadden en allen die tijdens de maaltijd op rekening van de trouwlus-tigen wijn hadden besteld) met de auto haastten zich naar “Les Maîtres Du Feu” in Amay. De brochure omschrijft deze site als “fonkelende spektakelroute gewijd aan het lokale industriële verleden en zijn toekomst”. Normaliter word ik al pisinjdig en zijn mijn verwachtingen niet al te hoog gespannen als je dergelijke eyecatchers leest maar ik moet toegeven

dat de oude steengroeve van Ampsin en het natuur-reservaat boeiend en leerrijk waren, en vol grotere en kleinere rotspartijen waarachter menig Adamnazaat even kon gaan plassen en de overtollige alcohol kon lozen. Ook het museum zelf scheidt een klaar en realistisch beeld van wat en hoe het is geweest. Hoe in honderdenmeters-lange buis vuurke werd gestookt, hoe de enen in putteke winter wegsmolten in verzengde hitte en anderen in topzomer bibberden. Draai nu de seizoenen om en heb eerbied voor onze voorzaten. Je raast langs schijnbare halvergane fabrieken en spookachtige ruïnes voorbij, maar houdt halt en ontdek.



Charmante waternimf in het park.

Ontdek je geschiedenis. Ontdek de wereld waarin opa's werkten en leefden. Ook dat is Wallonië, ook dat is België, opnieuw brandend actueel dank zij UBJET.

*Patrick Perck
Per©kamentje*

Naar het land van Oostende

Het leven is toch één groot mysterie. Jarenlang reeds presteert UBJET het haar leden pareltjes van ons land te laten ontdekken en het is telkens weer aandoenlijk journalisten van overal uit ons land, iedereen met zijn eigen besognes, achtergrond, taal en interesses te zien samenkomen, handjes schuddend en knuffelend en oprecht verheugd dat we allen lid zijn van. Indien UBJET niet zou bestaan zou het dringend moeten uitgevonden worden, want onze vereniging, terecht koninklijk geridderd en binnenkort haar 60-jarig bestaan vierend doet meer dan samenbrengen. Zij bindt en koestert. En toch heeft het jaren geduurd. Elke keer bij het bezoek van een kasteel of een kerk of museum kwam opnieuw de vraag en werd opnieuw voorgesteld. Steeds een reden om niet in te gaan. Het werd Monique te machtig. Bijgestaan door boezemvriendin Luce nam ze het heft zelf in handen.



Oostendse maskers.

Datum vastgeprikt, contacten gelegd, museum besproken en gids besteld. Op 27 juli stond de top van het bestuur, geflankeerd door respectievelijke partners daar zowaar voltallig te wachten aan **Mu.Zee** voor een ontdekking van Ensor. Als mevrouw Verstichele iets doet kan je er donder op zeggen dat het af is. Gids? Iets te gemakkelijk. Monique zorgde voor Marc Loy. Voor een snelle rondgang in een

museum of een opper-vlakkig exposé ben je bij deze spraakwater aan het verkeerde adres. Maak scedule en geest vrij en laat je leiden door de meesle-pende stem van gids Marc. Welkom in de boeiende wereld van Ensor, de meer dan boeiende tentoonstelling van het pas vernieuwde Mu.Zee, opvolger van het onuitspreekbare PMMK (Provinciaal Museum voor Moderne Kunst). Ooit was in deze gebouwen de COO (voor de jongelui onder ons: de Commissie van de Openbare Onderstand, ondertussen opgevolgd door OCMW) gevestigd en nu lopen hier maandelijks gemiddeld meer dan 50.000 bezoekers binnen. Meer info kan ik aan de balie niet losweken want Marc stak reeds van wal en herhalingen zijn uit den boze. We dateren al 1860 en zien inderdaad jeugdwerkjes van Ensor. De stad Oostende – kan je überhaupt reeds van een stad spreken? – bevindt zich nog volledig binnen de wallen en de Zeedijk was militair domein. Daar mocht niets gebouwd worden op straffe van executie. Maar vijf jaar later verwaardigt Leopold II zich Oostende te frequenteren en zorgt voorwaar voor een boost. Oostende groeit in een paar jaar uit van een klein vissers-plaatsje tot een mondaine badplaats met rechtstreeks treinverbindingen naar Parijs. En in die groeiende metropool baten de ouders van Ensor een typisch kustwinkeltje uit. Je kan er ansichtkaarten kopen, strandschopjes en pondekens en ook maskertjes en andere prullaria. Ensor groeit op in een typisch middenstandersmilieu. Twee maanden per jaar heksenketel met geen tijd voor slaap en toilet en binnen welke periode het inkomen voor een gans jaar diende te worden bijeengesprokkeld en buiten het “seizoen” een plek waar niets te beleven viel. Een plek zo dood als een pier. En tijdens die pierenperiode begon Ensor te tekenen, vooral op de achterzijde van die ansichtkaarten omdat ma en pa hem geen tekenpapier wilden geven wegens te weinig inzet tijdens het hoogseizoen. Hij tekent wat hij ziet: de prullaria van het

winkeltje en dus toen al zijn latere handelsmerk: moembakkessen en maskers, en Oostendse tafereeltjes. James Ensor, waarvan we dit jaar zijn honderdvijftigste geboorteverjaardag vieren zal 89 jaar worden en quasi nooit Oostende verlaten, buiten zijn driejarige opleiding te Brussel. Trouwens niet enkel James maar ook Permeke zal zich gedurende een lange periode in Oostende vestigen. James zal later verklaren: “Ik ging niet naar de wereld, de wereld kwam naar mij”. James verliest zijn vader, zijn enige steun en toeverlaat op 20-jarige leeftijd na een faillissement zowel in New-York als in Oostende. Bij overlijden van vader keert zoon James gedesillusionneerd uit Brussel terug. Zijn profs begrijpen hem niet en thuis idem dito: zijn familie begrijpt hem niet. Op een bepaalde moment doet hij met een etsje mee aan een prijskamp. Hij wordt tweede maar niemand is die ets terug komen ophalen. Zo is die ets ooit in het museum terecht gekomen.



Buste van James Ensor.

Naam van het kunstwerk? *Tante Mimi op doodsbéd*. Tijdens WO I weerstaat hij waar kan de bezetter en wordt in 1916 bijna

veroordeeld. Er worden namelijk twee kunst-werken gestolen met behulp van een touw ladder en den Duits kan daar niet mee lachen. Twee jaar wordt ernaar gezocht en er komt zelfs een vliegtuig aan te pas om losgeld te droppen. Noppes, maar twee jaar later wordt één ervan zomaar in de duinen gevonden. *De Oestereetster* ligt zomaar in het zand. Toch zal Ensor nog moeten wachten, lang wachten vooraleer hij een beetje erkenning krijgt. Als hij het werk wil aanbieden weigert men dit te aanvaarden: *Meisjes alleen aan een tafel* is toch onzedig.



Twee arbeiders gedood tijdens een opstand .

En dan die kleuren! Foei! Later zal hij opnieuw *De Oestereetster* maken en zo komt het dat er twee exemplaren van bestaan. Zijn bekendste werk zal wel duidelijk *Jesus in Jeruzalem* zijn wat in feite de intrede in Brussel betekent. De processie is in feite een wandtapijt en wemelt van de symboliek. Ook hierin werd hij niet begrepen. James was niet gelovig maar wel aangegrepen door de mens Jezus. Door de misbegrepen allegorie en het afbeelden van Kerk, generaal en maskers wordt hij figuurlijk aan het kruis genageld! Zo'n spot met Kerk en Leger! Hoe durft hij? En dan al die maskers! En zo is elk werk een hoofdstuk, een verhaal waard. Marc blijft maar doorpraten, zelfs als we in een lege zaal terecht komen. Een volledig lege zaal met een doek, één doek: zwart. Deze kleur is een basiskleur. DE basiskleur van Ensor! Aangrijpend en utnodigend tot reflectie. Het wemelt mij voor de ogen: te

veel! Toch kan ik niet buitenstappen vooraleer een tweede maal zijn prenten met de titel *De 7 Hoofdzonden* te hebben bekeken. Meesterlijk. Gemaakt door een man die behalve door vader door niemand werd begrepen en erkend! Een vreemdeling op bezoek in Oostende vraagt aan de piccolo van een chique hotel waar Ensor woont. Piccolo denkt na. Minuten verstrijken. Dan klaart zijn gezicht op. Heu is dat niet de neef van die Chinees? Ja, daarvoor moet je.... James Ensor: onbegrepen genie! Dankzij Monique en vooral onze formidabele gids Marc hebben we inzicht kunnen krijgen in een groot kunstenaar: de onbegrepen James Ensor. Maar Monique Verstichele zou haar naam van onovertroffen gastvrouw haar naam en faam



De Intrede van Jesus in Jeruzalem.

oneer aandoen indien ze niet voor een hapje zou gezorgd hebben. Een hapje? Een vijfgangenmenu met exquisite wijnen (die ik zelf in haar wijnkelder mocht uitkiezen) werden ons voorgeschoteld! Neen, ik mocht niet weg, hoewel de treinen in België klokvast rijden, vooraleer ook de tiende fles werd gekraakt en na elke fles een gegidst bezoek doorheen haar flat, de naam museum waardig. Eind juli 2010, zonnig en deugddoend warm bezochten we twee eyecatchers te Oostende: de meesterwerken van James Ensor en de meesterwerken van Monique Verstichele. Aan beiden een welgemeende dank

Patrick Perck
Per©kamentje

PROCHAINES ACTIVITES –
VOLGENDE ACTIVITEITEN

30 maart : voordracht Roemenië

Onze kollegas Mieke Opsomer en Jean-Pierre Demarsin zullen op **30 maart te 18 uur** een prachtig voordracht geven met digitale beelden om onze reis naar het FIJET-Congres in Roemenië te voorbereiden. Roemenië: voor velen onbekend, dus onbeminde. Een land met een prachtige natuur. Een derde is bergachtig, met toppen over de 2000 meter: de Karpaten. Al het water vloeit er richting Donau, door nauwe kloven, in brede valleien. De machtige stroom vormt de grens met Servië en Bulgarije en mondt uit in de Zwarte Zee. De Donaudelta, een waaier van grote en kleine kanalen, een vogelparadijs met een rijke flora en fauna, beschermd als "Reservaat van de Biosfeer". Het leven op het platteland is een stap terug in het verleden. Paard en kar behoren er tot het gewone straatbeeld. Werken op het veld is zware arbeid. Maar veel mensen zijn er open, vriendelijk en uiterst gastvrij. Roemenië, een land met een bewogen geschiedenis, overspoeld door vele verschillende volkeren: Daciërs, overwonnen door de Romeinen, zoals de naam en de taal laten vermoeden. Later Saksen en Hongaren, Turken en Slaven en een niet onbelangrijke groep Rroma. Ze kwamen en ze bleven. Roemenië, multicultureel en meertalig lappendeken, biedt de bezoeker een rijke keuze: De Saksische, middeleeuwse steden van Transsylvanië met de typische weerkerken. De houten kerkjes en folklore van Maramureş. De kerken van Bukovina, Moldavië, van binnen en van buiten beschilderd met fresco's. De kastelen en burchten in dit land van Vlad Tepeş, alias Dracula. De hoofdstad Boekarest: de oude stad, het Ceauşescu-verleden en de revolutie.

Roemenië bezit 1/3de van alle minerale en warmwaterbronnen van Europa. Niet minder dan 3000 zijn er, verspreid over het hele land. In het begin van onze jaartelling hadden de Romeinen reeds een aantal bronnen tot kuuroord uitgebouwd. Vandaag de dag zijn er een 70-tal kuuroorden met water waaraan allerlei geneeskrachtige eigenschappen worden toegeschreven. En Roemenië is een belangrijke wijnproducent. Mooi meegenomen!



Praktisch: Midi Station, Victor Hortaplaats, 26, 1060 Brussel (parking Q-Park van het Zuidstation). Vrije ingang.



30 mars : conférence à la découverte de la Roumanie

Nos collègues Jean-Pierre Demarsin et Mieke Opsommer vous proposent de les rejoindre le **30 mars à 18 heures** pour traverser un pays qui mérite le détour : la Roumanie. Vous y découvrirez de pittoresques villages, le lieu de naissance du sculpteur Brancusi, la légende de Dracula. Vous verrez de nombreuses petites villes typi-

ques, dont Sibiu, capitale culturelle de l'Europe en 2007. On y retrouve le plus ancien musée du pays. Une incursion dans les Carpates nous plongera dans une nature superbe, une autre vous fera découvrir les belles plages dont Mamaia. Une incursion dans le delta du Danube est inoubliable car cette réserve naturelle est le royaume de nombreux oiseaux. Il faut bien entendu ajouter les célèbres monastères peints de Moldavie, uniques au monde. La mine de sel de Praid est impressionnante. A Berca ce sont les boues volcaniques qui vous attendent. Dans le Maramures, on admire le beau travail du bois, et ses églises en bois. Le cimetière de Sapanta vous surprendra car il est nommé à juste titre « le gai cimetière » : les croix y sont sculptées et peintes et évoquent la profession du défunt, ou son hobby. Le château de Peles à Sinaia est monumental et superbement décoré ; il laisse un souvenir impérissable. Les bains de Baile Felix sont réputés pour leurs bienfaits sur la santé. Il est impossible de citer ici tous les lieux à découvrir mais cette région mérite vraiment un long séjour car elle est très riche et certains habitants parlent le français : la langue roumaine s'inspire du latin. Elle est traversée par le beau Danube bleu. N'hésitez pas et rejoignez-nous : la conférence est en néerlandais mais les images parlent.

Pratique : Midi Station, Place Victor Horta, 26, 1060 Bruxelles (parking Q-Park de la gare du Midi). Entrée libre. (C.C.)



19 mai : Assemblée générale à Bruxelles
19 mei : Algemene vergadering te Brussel

Tous les membres de l'UBJET et leurs conjoints seront invités à l'hôtel de Ville de Bruxelles pour l'Assemblée générale, suivie d'une séance académique à l'occasion du 60^e anniversaire de notre

association, en présence d'une délégation de la FIJET. Le déjeuner se prendra à l'Atomium, en plein ciel et sera suivi d'un tour commenté de Bruxelles dans un bus à impériale ! Bloquez cette date à votre agenda.



Alle leden van UBJET en hun partner zullen uitgenodigd worden in het stadhuis van Brussel voor de Algemene vergadering, gevolgd door een academische zitting ter gelegenheid van de 60ste verjaardag van onze vereniging, met de deelneming van een delegatie van FIJET. Het middagmaal is voorzien 100 m hoog, in het Atomium, vervolgd door een geleide toer in Brussel met een dubbel dekkerbus ! Noteer al deze datum op uw agenda !

**NOUVELLES DE NOS MEMBRES –
NIEUWS VAN ONZE LEDEN**

**Nouvel Administrateur –
Nieuwe Bestuurder**

En sa séance de février, le Conseil d'administration a choisi un nouvel Administrateur, pour terminer le mandat de George Duvivier, démissionnaire pour raisons de santé. Jean-Claude Couchard est né le 1^{er} février 1939 à Dolhain-Limbourg, à Nessonvaux, dans l'usine de construction automobile Imperia (devenue Minerva) dont son grand-père était l'ingénieur, l'administrateur-délégué et inventeur du moteur sans soupape. Il a passé toute sa jeunesse dans le monde automobile. Attiré par le tourisme il est devenu co-fondateur de l'UPAV et Membre du Conseil Supérieur du Tourisme durant plusieurs années. Editeur, fondateur et rédacteur en chef du 1^{er} magazine du tourisme belge, « Travelling News » et du « Travelling Guide » distribués gracieusement pendant

27 ans à toutes les agences de voyages belges et luxembourgeoises. Il est fondateur associé (avec Maïté Lanthin, son épouse) du Club Thalasso Europ, tour-opérateur axé exclusivement sur les voyages Santé-Beauté et Thalasso House, agence de voyages spécialisée en cures. Nous lui souhaitons la bienvenue.

G.M.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
RAAD VAN BESTUUR

Voorzitter-Président

Walter Roggeman, Guldenstraat 29, 2800 Mechelen, tel. 015.43.04.26 – fax. 015.43.20.82. – 0475.76.14.27
walter.roggeman@telenet.be

1^{er} Vice-Président-Iste Vice-Voorzitter

Gilbert Menne, Avenue des Buissonnets 54, 1020 Bruxelles, tél. 0478.990 143 fax. 02.387.22.64.
gilbert.menne@skynet.be

Vice-Voorzitter-Penningmeester
Vice-Président-Trésorier

Patrick Perck, Te Boelaerlei 105, bus 3B, 2140 Borgerhout, tel./fax. 03.322.28.66. 0486.14.57.70
patrickperck@scarlet.be

Secretaris-generaal-Secrétaire-général

Frans Rombouts, Donkerstraat 56, 3071 Erps-Kwerps, tel./fax 02.759.65.10. 0486.33.34.35
frans.rombouts@belgian-press.be

Secrétaire-général adjoint-
Adjunct secretaris-generaal

Claudine Clabots, Clos du Vieux Moulin 19, 1410 Waterloo, tél. 02.354.31.27.
clabots.c@belgacom.net

Bestuurders-Administrateurs

Michel Annys, Molenborre 44 B6, 1500 Halle, tel. 02.361.80.32
michel.annys2@telenet.be

Jean-Marie Chavée
Rue Sainte-Odile 19, 6723 Habay, tél. 0496/530 492
jmchavee@belgacom.net

Jean-Claude Couchard
Avenue du Fort Jaco, 26
1180 Bruxelles
Tél. 02.646.29.99. ; fax. 02.646.88.80
info@thalasso-europ.com

Charles Labalue, Avenue des Thermes 65, 4050 Chaudfontaine, tél. 04.365.85.67.- fax.04.361.56.40.
charleslabalue@calidifontain.be

André Monteyne
Van Bortonnestraat 31 1090 Brussel tel.02/ 427 18 88 – fax.02/426 45 24
andre.monteyne1@telenet.be

Louis Nusselein, Schaverdijnstraat 51, 9000 Gent, tel.0477.457.224
louisnusselein@pandora.be

Louise-Marie Vandenhove, Avenue Neptune 22/7, 1190 Bruxelles, tél./fax. 02.347.07.35.
louise-marie.vandenhove@skynet.be

Visitez notre site – Bezoek onze site
www.ubjet.org